

Association des Naturalistes

Secrétariat
Administration

21, rue Le Primatice
FONTAINEBLEAU
(S.-&-M.)

de la Vallée du Loing et de la Forêt de Fontainebleau

FONDÉE LE 20 JUIN 1913

Trésorerie

C. C. POSTAL
PARIS 569.34
Association des Naturalistes
FONTAINEBLEAU

Tome XXXIV - N° 7-8

BULLETIN MENSUEL
45° Année

Juillet - Août 1958

EXCURSIONS

DIMANCHE 13 JUILLET. Excursion botanique en Forêt de Fontainebleau sous la direction de Marcel Geslin. Rendez-vous gare de Thomery à 9 h.15 (arrivée du train de Paris 8 h.32, Melun 8 h.59, Fbleau 9 h.15, Thomery 9 h.19). Retour gare de Thomery 18 h.31 (Fbleau 18.34, Melun 18.50, Paris 19.27).

LE COLLOQUE NATURALISTE 1958 s'est déroulé à Fbleau et Nemours en présence de 120 participants sous la conduite de P. Doignon et C. Jacquot, nos secrétaire et ancien président, avec nos collègues H. Froment, vice-président; J. Vivien, ancien président; C. Dupuis, secrétaire des Naturalistes Parisiens; Bonnemère et Garnier, président et secrétaire des Naturalistes Orléanais. Après un exposé sur les Réserves biologiques, on étudia le milieu au Gros Foutreau et au Mont Chauvet (types de végétation, évolution des peuplements, flores, biotopes caractéristiques). A Franchard, on observa une Graminée nouvelle pour le Massif, le *Poa Chaixii*, ainsi que l'*Asplenium lanceolatum*, toujours présent. A Nemours, une visite du Musée familiarisa les naturalistes avec les collections préhistoriques avant de monter au Benuregard, où notre secrétaire résuma l'histoire des fouilles et découvertes faites à cette célèbre station; on récolta des éclats, voire des pièces de silex encore nombreuses autour du grand surplomb. La vue sur le val du Loing servit de base, avec la carte géologique, à un exposé sur la tectonique et la stratigraphie de la région à la lueur des récentes acquisitions dues aux sondages profonds de Château-Landon et du Puisetlet. Le colloque 1959 aura pour cadre le Massif des Trois Pignons.

SECRETARIAT

ADHESIONS NOUVELLES.- Auguste DEJEANT, "Au vieux bouquiniste", 5, Rue Gudin, Montargis (Loiret); présenté par P. Doignon.- Mme S. FLAGEOLET, Libraire, 7, Rue Bastien-Lepage, Paris 16°; présentée par P. Doignon.

NECROLOGIES: André MAUBLANC: Notre savant collègue André Maublanc, Professeur honoraire à l'Institut national Agronomique, Président de la Société mycologique de Fr. et des Naturalistes Parisiens, est mort à l'âge de 77 ans. Spécialiste de Pathologie végétale, mycologue de réputation mondiale, il a publié sur les champignons des livres fondamentaux. Secrétaire général de la Société mycologique pendant plus de 40 ans et familier de la Forêt de Fbleau, il participa à de nombreuses excursions dans ce massif et publia, de 1912 à 1954, une douzaine de compte-rendus techniques totalisant plus de 1.000 récoltes d'espèces intéressantes observées à Fbleau. Il était membre donateur de notre Association depuis 1932.

Raymond JOGUET: Nous avons appris également la mort de notre excellent collègue Raymond Joguet, lui aussi mycologue averti, membre donateur depuis 1949 et fidèle participant de nos excursions où ses connaissances en systématique mycologique, notamment cortinariologiques, ont permis d'intéressantes observations.

MEMBRES DONATEURS.- Se sont fait inscrire pour 1958 nos collègues A. Déjeant, R. Gaume, A. Davy de Virville.

HOMMAGE A PAUL PREGENT.- Le 14 Juin 1958, les Amis de la Forêt de Fbleau ont rendu hommage à notre regretté collègue Paul Prigent, cartographe et secouriste forestier, en baptisant de son nom un carrefour situé en Forêt, à l'angle des routes de l'Ermitage et du Gerfaut (Mont Aigu).

OFFRE.- Notre collègue de Moret-sur-Loing Mlle Germaine Batelot, rue des Rogeries, offre, par suite de décès dans sa famille, une collection de Papillons de la Vallée du Loing. S'adresser directement à elle ou à notre secrétariat.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

André CLEMENT, Jehan de Chelles et la cathédrale N.-D. de Paris, 1258-1958; Bull. Soc. Archéol. et Hist. de Chelles, 1958, I.

Roger DAJOZ, La vie dans les fonds marins; I vol. 176 pp., Paris 1958. Voir p. 30.

Marcelle Le Gal, La saison des morilles; Sciences et Nature, mars-avril 1958, 3.

Hubert GILLET, Une mission dans l'Ennedi (Nord-Tchad); Sciences et Nature, id., 13.

André NOUËL, La cachette de bronze de Boissy-aux-Cailles et les cachettes du centre de la France; Rev. archéolog. de l'Est, Dijon, 1957. Voir p. 30.

Id., Collections préhistoriques concernant la Beauce; le peuplement beauceron à l'époque préhistorique; Bull. Soc. dunoise, Châteaudun, 1958.

FASCICULE XIII DE NOS "TRAVAUX"

REPERTOIRE BIBLIOGRAPHIQUE ET ANALYTIQUE DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU ET DE LA BASSE VALLEE DU LOING.- Notre association a remis à l'imprimeur le manuscrit du "Répertoire" annoncé dans notre bulletin d'avril (p. 17) et préparé par notre secrétaire général P. Doignon. Ce travail, qui constituera le fascicule XIII des "Travaux des Naturalistes", est un bilan de tous les mémoires consacrés depuis l'origine des observations et recherches à notre secteur d'études et constitue aussi une véritable somme des connaissances scientifiques relatives au Massif de Fbleau. Sa densité (plus de 5.000 références) nécessite pour son édition, malgré l'utilisation intensive de groupages et de symboles, un sérieux sacrifice financier (de l'ordre de 300.000 Fr.). Nous ferons connaître ultérieurement les conditions de vente de ce manuel bibliographique que nous considérons comme la plus importante des synthèses publiées par notre Association depuis sa fondation et à laquelle nous demanderons à nos adhérents de prêter un intérêt particulier.

PROTECTION DE LA NATURE

AUTOROUTE DU SUD.- Aucune décision n'est encore prise en ce qui concerne le tracé de la future autoroute du Sud aux abords du Massif de Fbleau, mais les projets coupant les Coulevreux ou les Trois Pignons ont été repoussés à une forte majorité par les commissions compétentes à la suite des interventions et vœux renouvelés des organisations et personnalités protectrices de nos sites. La décision est actuellement entre les mains du Ministère des Travaux Publics, mais elle ne sera prise, semble-t-il, qu'après nouvelle étude du projet entre Paris et Lyon et après avis motivé d'une commission restreinte comprenant notamment les représentants des 5 Académies qui ont déjà manifesté leur attachement à l'idéal que nous défendons. Une initiative, fortement combattue par certains organismes (dont le T.C.F.) propose en effet de remettre en question le problème en suggérant l'adoption d'un tracé d'ensemble totalement nouveau, évitant les vallées de la Seine et de la Saône. Cette solution, émise par une personnalité influente, tend à élaborer sur des bases nouvelles la structure du réseau routier en fonction de la protection des sites naturels.

GEOLOGIE

SITUATION GEOLOGIQUE ET HYDROLOGIQUE D'AVON.- La situation géologique d'Avon, mieux connue depuis les études et forages de notre collègue P. Pérault, a été traitée dans un rapport resté inédit jusqu'ici, dû au Professeur Paul Lemoine et joint à un dossier de la ville d'Avon concernant l'alimentation en eau. Nous croyons intéressant de faire connaître ici quelques extraits de ce document étant donné la personnalité de son auteur.

La partie supérieure de la Forêt de Fbleau, du sommet du Mont Andart à la cote 120, est formée par un banc de calcaire de Beauce de 5 m. environ, jusqu'à la cote 118. Au dessous se trouve le puissant étage des sables de Fbleau. Aux environs d'Avon, cet étage atteint et dépasse même 40 m. d'épaisseur. A Avon même, il est probable qu'il est un peu moins épais car on arrive à l'affleurement des sables. La cote 80 paraît devoir être admise car

on y trouve l'affleurement du Calcaire de Brie dans les carrières environnantes; le banc du Calcaire de Brie est supporté par l'Argile Verte dont l'affleurement se trouve vers la cote 67. Au dessous se trouve le Calcaire de Champigny à la cote 55 jusqu'à 30, le Calcaire de St Ouen jusqu'à 27, les marnes sableuses de l'étage du Calcaire grossier jusqu'à 22 et enfin les argiles verdâtres, bleues et des sables représentant l'étage de l'Argile plastique. Des études théoriques peuvent faire prévoir que l'on trouverait la Craie vers la cote -20.

Au point de vue hydrologique, les nappes suivantes peuvent être captées: 1/ la nappe sur l'argile verte; 2/ la nappe d'infiltration de la Seine dans le Calcaire de Champigny, qui peut fournir des débits importants lorsqu'elle est rencontrée dans les sables et graviers de la Vallée de la Seine, mais dès qu'on pénètre dans le Calcaire de Champigny, son niveau piézométrique s'élève et son débit diminue par suite de la difficulté qu'elle a à circuler; 3/ la nappe au dessus de l'argile plastique dans les marnes sableuses captée à l'usine à gaz de Fbleau par un forage qui donne un débit de 8 à 10 mc. à l'heure; 4/ la nappe de la craie dont les dix premiers mètres sont généralement assez fissurés pour qu'une nappe d'eau y circule et dont le débit dépend du degré de fissuration de l'étage; il est probable qu'à Avon, l'étage est bien formé et qu'un débit d'eau relativement faible y circule; il ne nous paraît pas prudent d'engager des travaux dans cet ordre d'idées.

Dans la partie supérieure d'Avon, vers la cote 80 ou au dessous, les puits sont creusés dans le Calcaire de Brie et utilisent la nappe de l'argile verte; il n'est pas rare de voir ces puits se tarir en été. Dans la partie inférieure d'Avon, les puits sont creusés dans le Calcaire de Champigny et utilisent la nappe, peu abondante, d'infiltration de la Seine. De nombreuses petites sources, peu importantes, sont également utilisées à l'affleurement de l'argile verte. Les eaux lavoirs utilisent l'un les sources du plateau de Fbleau, ainsi que le trop plein des eaux du Palais à la sortie du Parc, l'autre une très belle source de l'argile verte.

Les eaux captées au pied du Mont Andart proviennent de la nappe retenue par l'argile verte et qui circule dans les fissures du Calcaire de Brie. Il existe peu de puits dans la région ayant tenté d'utiliser pour de grandes quantités d'eau cette nappe de l'argile verte pourtant, à Melun, lors des expériences d'essai du puits de la Glandée, on a pu extraire 2.500 mc. par jour et on a poussé le débit jusqu'à 3.000 mc. Au pied du Mont Andart, le sable est à la cote 94, on a donc 14 m. de Sable de Fbleau de traversés. Le pouvoir filtrant de ces sables est considérable; les expériences de M. Miquol, de la Ville de Paris, ont en effet montré que les eaux d'égout étaient purifiées par une couche de 3 à 4 m. de Sables de Fbleau.

L'eau de la source du lavoir d'Avon jaillit géologiquement au dessus de l'étage de l'argile verte, vers la cote 63; de plus, par suite de l'écoulement partiel des argiles à l'affleurement, celles-ci, sous la pression des roches qu'elles supportent ont une épaisseur qui va en sifflet, ce qui a pour résultat un abaissement notable des Calcaires de Brie; c'est pourquoi l'argile verte se trouve aux environs de la cote 67 et le dessus du Calcaire de Brie vers 80.

Professeur Paul LEMOINE.

FORAGES PETROLIFERES EN SEINE-ET-MARNE.- Après les forages de Château-Landon et du Puisselet exécutés par la Compagnie d'Exploration pétrolière, cette société poursuit ses recherches dans le sud seine-et-marnais. En mai 1958, elle a procédé à des prospections sismiques en Forêt de Fbleau, dans l'enclos du Buisson Cheydeau, entre la Cx de Vitry et Bois-le-Roi; une vingtaine de charges d'explosif ont provoqué des échos sonores enregistrés au contact des couches profondes; les géologues limitent actuellement leurs recherches entre la Glandée, les Evées, la Plaine Saint Louis et les Monts de Fay's-Longues Vallées, mais aucun forage réel n'est encore envisagé. Nous apprenons que la CEP et Fropex (France-Outre-Mer de prospection pétrolières) à intérêts mêlés, effectuent des essais de production fin juin 58 au sondage profond de Châteaurenard (Loiret).

Dans la concession Nord seine-et-marnaise, la Pétrorép a brûlé les étapes. Installée à Coulommès en juillet 1956, elle a foré 200 trous de 100 à 1.200 m. pour permettre aux "train-tiges" d'établir un relevé du sous-sol; puis les derricks ont été installés et CS 1 livre 400 litres d'huile par jour depuis le 22 février 58, à 1875 m. dans le Bathonien-Bajocien (Dogger). CS 2, foré à 1 km 50 à l'W a recoupé la même nappe à 1855 m.; il a jailli 140.000 litres de pétrole en 24 heures le 16 juin 58. CS 3, à 1 km. au S. de CS 2 a livré à 1.800 m. une carotte de 6 m. imprégnée d'huile. On fore actuellement CS 4, à 1 km. NW de CS 1, et

la sonde y atteignait 1.350 m. fin juin. La structure de Coulommès s'est donc révélée très intéressante; elle sera également d'un grand intérêt géologique quand les résultats pourront en être publiés. Mais il ne faut guère compter connaître les données scientifiques de ces forages avant plusieurs années.

P.D.

AUROCH DANS UN DEPOT DE VALLEE SECHE A ORVEAU.- Le Professeur R. Abrard signale (Bull. Muséum, 1958, 109) la présence d'un certain nombre de vertèbres d'Auroch (*Bison priscus*) dans un dépôt de fond des vallées sèches (Sables de Fbleau remanié de fragments de Calcaire d'Etampes) à "La Justice", près d'Orveau (Vallée de l'Essonne).

HYDROLOGIE

ETUDE SCIENTIFIQUE DE LA VALLEE DU LUNAIN.- A la suite de notre excursion du 27 avril dans la Vallée du Lunain avec les Naturalistes Parisiens, une des personnalités qui ont dirigé la sortie, M. A. Vicard, a suscité la réunion, à Chéroy, d'un Comité d'étude spécialisé; lui-même en expose ainsi les buts:

La Vallée du Lunain qui aboutit à Nemours est certes pittoresque; mais depuis un demi-siècle, à partir du hameau des Entonniers, au dessus de Montacher, des effondrements se sont produits; l'eau gagne un litxson terrain; la durée, la longueur et l'importance de l'écoulement des eaux en surface s'amaussent au cours des années. Il y a 20 ans, on avait de l'eau six mois de l'année à Chéroy; actuellement, le Gouffre des Barreries, qui s'est effondré en 1930, absorbe toute l'eau qui a pu franchir les pertes situées en amont. Il faut ramener dans le lit du Lunain suffisamment d'eau pour en faire une rivière utile et agréable. Deux essais de canalisation de l'eau au niveau des effondrements se sont avérés utiles, mais insuffisants. Certes, un Comité, réunissant toutes les communes riveraines a été constitué sous la présidence du Comte de Laroche-foucault qui voit, dans le parc de son château de Lorrez-le-Bocage, une des premières résurgences du Lunain, mais avant de faire quoi que ce soit il faut connaître le problème à fond. Une occasion unique se présente qui doit permettre aux ingénieurs de réaliser à coup sûr la normalisation du cours du Lunain: Le Comité d'initiative est entré en relation avec l'Association spéléologique de l'Île-de-France. Voici le plan de travail que proposent les jeunes pionniers de cette association:

Etude par prospection de surface, tentative de pénétration humaine, géologie de la vallée, hydrologie du bassin versant entre Montacher et Lorrez-le-Bocage, topographie des pertes et accidents géologiques. Cette prospection doit être réalisée cette année. Certes, nous n'en sommes pas encore au canal faisant communiquer la région de Migennes avec celle du Loing, mais ce sera une préparation à cette grande idée. Des objections viennent à l'esprit pour la construction de ce canal: différence importante de niveau entre les sources du Lunain et la vallée de l'Yonne, porosité du lit du Lunain, etc. Cela ne tient pas devant les techniques modernes.

A. VICARD.

BOTANIQUE

UNE LOCALITE NOUVELLE DE RANUNCULUS FÉLIXII SEGRET A FONTAINEBLEAU.- J'ai récolté le 10 juin 1956 en Forêt de Fbleau ce rare hybride décrit par l'Abbé Segret et Félix (Bull. Soc. Bot. Fr. 1924, 782-785) comme intermédiaire de *R. hololeucos* et *R. tripartitus*. Ce *Batrachium* prospérait en assez grande abndance sur les sphaignes des mares de platière situées à environ 100 m. à l'Est du Cr des Gorges de Franchard. Fait curieux, je n'ai observé dans cette localité, en 1956, que des individus hybrides (détermination confirmée au Muséum par R. Virot et J. Weill) alors que huit ans auparavant, le 19 mai 1948, seul *Ranunculus tripartitus* DC. très typique, existait en cet endroit.

La diagnose de Segret se rapporte (l'auteur le constate lui-même), à la combinaison super-hololeucos et paraît considérer des individus à caractères tous semblables et en particulier à carpelles toujours avortés. Or, l'hybride de Franchard est surtout remarquable par la variabilité des caractères: dimension très variable des feuilles et de la plante en général, grandeur des fleurs qui oscille entre la très petite taille de *R. tripartitus* (quelques millimètres) et *R. hololeucos* (1 cm.), certains pétales blancs, d'autres légèrement jaunes à l'onglet, carpelles avortés ou non et, de plus, bifformes (à long bec flexueux ou à bec très court). Il semble donc qu'il y ait là toutes les combinaisons possibles entre les deux parents. Je n'ai pas vu *R. hololeucos* dans cette localité, mais cette espèce se rencontre assez fréquemment à Fbleau; je l'ai d'ailleurs observée le même jour à la Mare aux Pigeons, très proche du Cr des Gorges de Franchard.

Cette inconstance morphologique en un même lieu est un signe indéniable d'hybridité car si les caractères des *Batrachium* peuvent, en ce qui concerne la taille des fleurs, varier suivant les régions ou les stations en raison des conditions climatologiques ou selon le niveau d'eau, par contre, il est à remarquer que dans une même localité et à une époque donnée, les caractères d'un ensemble d'individus composant un même peuplement ont toujours une grande homogénéité, quelle que soit l'espèce considérée.

Localités: Les échantillons décrits par Segret et Félix avaient été récoltés en 1924 et provenaient de La Ferté-Imbault (Loir-et-Cher); cette précision stationnelle ne fut d'ailleurs donnée que plus tard (cf. Bull. Soc. Bot. Fr. 1936). Dans cette seconde note, Segret ajoute: "Bellecroix", sans précision de date. En outre, d'après le même auteur, on "pourrait" assimiler à cet hybride les plantes observées antérieurement à 1925 par M.-E. Martin en Sologne: Fossé de la Robinière (?), Laugon, Pruniers, Chaumont sur Tharonne et Souesmes, ainsi que par E.-G. Camus à la Mare de la Fontaine Sanguinède à Fbleau (1884 et 1892): la description donnée par ces deux derniers botanistes cadrerait assez bien avec celle de *R. Félixii* mais sans que l'on puisse avoir - toujours d'après l'Abbé Segret - une certitude absolue.

Henri BOUBY.

CONTRIBUTION A LA FLORE DU GATINAIS.- Notre collègue P. Carié, de La Ferté Amais, vient de publier (Bull. Soc. Linnéenne de Lyon, mai 1958, 131) une note sur la flore de sa région. Il situe 80 Phanérogames des pentes et dunes Stampiennes (Pubescentaie), des Pinèdes, des Champs à Maise et Malsherbes; plusieurs sont rares; trois, signalés autrefois, n'ont pas été revus malgré 12 ans de recherches.

PREHISTOIRE

DECOUVERTES PREHISTORIQUES ET GALLO-ROMAINES A OBSONVILLE (SEINE-ET-MARNE).- J'ai eu l'occasion, en avril 1958, de voir les trouvailles effectuées par M. Pelletier sur les terres de sa ferme de Malvoisine, Commune d'Obsonville. Il s'agit d'abord d'un bon nombre d'objets néolithiques, à savoir 26 haches polies en silex (12 complètes, 14 brisées), 2 haches polies en roche étrangère au pays, 1 hache taillée, 13 pics dont plusieurs munis d'un ciseau, 2 tranchets, 2 fragments de poignards plats en silex (dont un en silex du Grand Pressigny), 1 grattoir, 2 nucléus, 1 retouchoir (aux bords écrasés), 3 molettes ou percuteurs (1 en grès) 1 large racloir, 15 lames; soit près de 70 pièces. La patine des silex est souvent blanche, parfois bleutée, parfois peu marquée sur un silex gris ou brun: ceci correspond bien à un sol où se trouvent des couches calcaires et des couches argileuses. Le paysage est tout à fait semblable à celui de la Beauce; il n'y a pas de source, pas de rivière proche; la vallée la plus voisine se rencontre vers Chevrainvilliers. On connaît les polissoirs de Faj-les-Nemours, à au moins 5 km. à vol d'oiseau (Nougier, Bull. Soc. Préh. Fr. 1933, p. 400).

De plus, il a été trouvé en 1916, au S-E de la ferme et à environ 50 m. au delà de la route d'Aufferville à Beaumont, près d'une trentaine de monnaies romaines, presque toutes de grands bronzes; le labour les avait éparpillées; probablement venaient-elles d'un pot qui fut détruit. M. Pelletier n'en possède plus que 18; les autres lui ont été prises; quelques-unes ont peut-être été remises au Musée de Nemours, mais je n'ai pu en avoir confirmation. Les ayant soumises à un numismate très distingué, M. Chevallier, de Gien, j'ai obtenu de lui cette expertise: "3 sesterces d'Adrien (117-138), 3 sesterces d'Antonin (138-161), 2 dupondii d'Antonin, 3 sesterces de Marc-Aurèle (161-180), 3 sesterces de Faustine jeune (+ 175), 1 sesterce de Julie Mmée (+ 235), épouse d'Alexandre Sévère (222-235). Cette dernière pièce se décrit ainsi: "A/ IVLIA MAMAEA AVGVSTA; son buste à droite. R/ FELICITAS PVBLICA; la Félicité assise à gauche tenant un caducée et une corne d'abondance.

C'est la seule pièce dont la lecture soit possible, encore que le revers se lise mal. Les autres ne sont identifiables que par la silhouette du portrait. Cet ensemble très usé a beaucoup circulé; donc, l'enfouissement est très postérieur; ce qui laisse supposer que les pièces manquantes étaient les mieux conservées et les plus récentes".

Ce trésor, dont l'enfouissement semble pouvoir être daté du III^e siècle est donc à ajouter à la liste des trésors de monnaies romaines de la région. Avec les monnaies et au même endroit, ont été trouvés: "une sorte de burette cylindrique en bronze" (perdue), un gros anneau de bronze (diam. 0,06) prolongé par une monture où s'emboîte un fort clou de fer, un gros bolc de bronze à bord relevé (long. 0,10; épaisseur. 0,025), des morceaux de bronze fondu comme des déchets de coulée, un fragment d'anse d'amphore.

Ces vestiges impliquent-ils la présence proche d'un habitat ou bien ont-ils été aban-

donnés par un voyageur gallo-romain ? Peut-être d'autres découvertes permettront-elles de le savoir...

Abbé André NOUËL.

LES GROS MONTS A NEMOURS.- Notre collègue le Dr. André Cheynier a présenté au Congrès Préhistorique de Fr. (CR, XV^e session, 1957, 344-365) le résultat de ses fouilles et observations pratiquées à cette station avec M. Vignard. Lors de sa découverte en 1950 par le Dr. Cheynier et R. Daniel, le site fut partagé en lots; R. et M. Daniel ont publié dans nos bulletins (ANVL, 1952, 77) les résultats de leurs propres fouilles. L'étude du Dr Cheynier complète donc les données fournies par les Gros Monts. Il décrit le terrain, les couches et habitats, le bel et riche outillage de silex récolté dans les différents niveaux: 200 nuclei, 20 rognons, 12.000 éclats, 7.500 écailles, 30.000 fragments, 60 tablettes, 100 grattoirs, 5.600 lames, 134 lames retouchées, 800 lames à crête et lamelles, 2.000 lamelles à bord abattu, 500 buzins, 400 grattoirs, 130 perçoirs, 400 retouchoirs, etc. 144 dessins illustrant cet inventaire. Le Dr Cheynier attribue cet outillage au Protomagdalénien IIa. "Les hommes qui ont vécu aux Gros Monts un espace de temps relativement long, écrit-il, nous paraissent appartenir à cette race d'origine méditerranéenne qui est remontée vers le Nord après le maximum des grands froids de la 3^e poussée du Würm, prenant la place laissée libre par de départ de ceux, d'origine nordique, qui avaient des raclettes pour outils particuliers".

MEGALITHES DU BASSIN DE L'YERRES.- J.-P. Savary a recherché et décrit (Bull. Soc. Préh. Fr., 1957, 750) les mégalithes connus de la Vallée de l'Yerres qui jouxte notre département. Il cite une trentaine de monuments à Villeneuve-St-Georges, Montgeron, Yerres, Brunoy, Quincy, Brie-Cte-Robert, Courtomer, etc.

METEOROLOGIE

PHYSIONOMIE D'AVRIL 1958 A FONTAINEBLEAU.- Mois normalement doux et humide, à peu près normalement arrosé; pression un peu haute, nébulosité un peu forte; vents de N-NW-NE: 23j.

Thermo: Moy. 8°04 (norm. 8°07), moy. des min. 2°4 (n.2°2), des max. 13°6 (n. 14); min. abs.-3°0 (n.-4°2); max. abs.22°5 (n.23).- Pluvio: lame 57,5 mm (n. 53,4) en 15j. (n.12) et 3j. de gouttes; durée 32,1 heures (n.43,4).- Hygro: Moy. 70,4 % (n. 68,3); moy. des min. 42,8 (n.3&), des max. 98,0 (n. 97,2); saturation 26j.- Baro: Moy. 763,2 (n.760,3).- Nébulo: Moy. 53,7 % (n.48,2), matin 54, midi 56, soir 51.- Anémo: NE 14, N 6, NW 3, W 3.- Nombre de jours: Gel 8 (n. 9), grêle 1, grésil 1, neige 1, orage 0, brouillard 0, insolation nulle 5, insolation continue 8.

PHYSIONOMIE DE MAI 1958.- Mois très doux (excès de 2°6), très arrosé (excès de plus du tiers de la lame, de près du double en durée); humide; pression haute, nébulosité forte (excédent de 8 % en moy., de 11 % à midi et le soir; vents atlantiques dominants, violents 2j.

Thermo: Moy. 13°90 (n. 12°30); moy. des min.8°0 (n.6°6), des max. 19°8 (n.18°0); min. abs.2°2 (n.-1°0), max. abs. 27°1 (n.27°4).- Pluvio: lame 97,0 mm. (n.59,2) en 21j. (n.12) et 0j. de gouttes; durée 60,3 heures (n. 37,2).- Hygro: Moy.75,0 % (n.69,8), moy. des max. 100 (n. 97,6); des min. 50 % (n. 42).- Baro: Moy.763,2 (n.760,5).- Nébulo: Moy. 60,7 % (n. 52,5); matin 58, midi 69, soir 55.- Anémo: SW 10, SE 8, NW 7, W 4.- Nombre de jours: Gel, grêle, grésil, neige 0, orage 2, brouillard 0. Insolat. nulle 7, insol. continue 3.

BIBLIOGRAPHIE

Roger DAJOZ, La vie dans les fonds marins; Coll. Savoir et Connaître, 1958, I vol. 176 pp.- Prix 390 Fr.- Notre collègue présente avec ce volume un excellent aperçu, clair, simple, précis, illustré de 48 figures, relatant l'essentiel de ce que l'on sait actuellement du monde abyssal, immense et encore à peine exploré; il relate l'histoire des sondages, les recherches des précurseurs, celles du Bathyscaphe et autres Calypso, la vie des grands fonds, le milieu, les caractères et moeurs de la faune, etc. Petit ouvrage de bonne vulgarisation, de documentation sérieuse, à jour et plaisant à lire.

Abbé André NOUËL, La cachette de bronze de Boissy-aux-Gailles; tiré à part de 14 pp., 4 planches et une carte, 1958.- Prix 160 Fr., franco 180 Fr. (Description d'un trésor de la fin de l'âge du Bronze - env. 900 à 800 av. J.-C. - comprenant des pièces extrêmement rares).

Id., Collections préhist. concernant la Beauce; tiré à part de 40 pp., carte; 1958.- Prix 200 Fr.; franco 230 Fr.(Anal. de plus de 100 coll. particulières).

11